



Venezuela : les médias occidentaux poussent à la guerre



Une fois de plus, les médias incitent fortement à la haine contre le président vénézuélien Nicolás Maduro. Des titres d'horreur comme « Quel tyran malade ? » et des images de camions en flammes à la frontière colombienne sont reprises par les médias occidentaux en copié-collé et sans qu'elles soient validées. Kla.TV examine ce qui s'est réellement passé aux postes frontière

En fait, tout le monde devrait savoir que les interventions militaires d'un État dans un autre État constituent une violation de la Charte des Nations Unies et une ingérence directe dans les affaires intérieures d'un pays indépendant. Il a également été prouvé, et il faut le savoir, que les interventions militaires et le renversement de gouvernements sont basés presque exclusivement sur des mensonges.

Par exemple, le documentaire américain « War made easy – Quand les présidents américains mentent » (de Norman Solomon) paru en 2017, montre comment presque tous les présidents américains sont de vrais experts dans l'art du mensonge, quand ils veulent convaincre leur propre pays ou des pays alliés de l'OTAN d'entrer en guerre. [Voir : www.kla.tv/10275]. Le scénario est toujours le même : à travers les médias et les politiciens à l'unisson, le pays cible ou son gouvernement est dénigré et diabolisé comme une menace imprévisible pour l'humanité. Sans cette diabolisation et ces incitations à la haine ciblées, ni l'intervention militaire ni la guerre ne seraient possibles !

Mais les professionnels des médias ne semblent rien apprendre de l'histoire et sont actuellement en train de semer une agitation massive contre le président vénézuélien Nicolás Maduro. Que s'est-il passé ? Depuis des semaines, une lutte de pouvoir fait rage entre le président légitimement élu Maduro et le leader de l'opposition Juan Guaidó. Celui-ci s'est auto-proclamé président par intérim le 23 janvier 2019 et est reconnu par le président américain Trump et d'autres pays occidentaux. Le week-end dernier (23/24 février 2019), la lutte pour le pouvoir a atteint son paroxysme. Plusieurs milliers de partisans de Guaidó s'étaient rassemblés le 23 février sur plusieurs ponts frontaliers entre la Colombie et le Venezuela pour accompagner les camions d'une « aide humanitaire » controversée des États-Unis au Venezuela. Cependant, les forces de sécurité du pays sud-américain ont fermé les frontières de l'État dans les zones concernées.

Le gouvernement vénézuélien a de bonnes raisons de craindre précisément cette « aide humanitaire » des États-Unis. Car selon les récits, des armes doivent être introduites clandestinement dans le pays sous ce prétexte. Une aide humanitaire vient d'arriver de Russie sous forme de 300 tonnes de médicaments et d'équipement médical pour la population vénézuélienne qui souffre des sanctions des États-Unis et de l'UE.

Le 23 février, de violents affrontements qui ont fait des blessés et même des morts ont eu lieu à divers postes frontière. Sur Twitter, Guaidó a diffusé une vidéo d'un camion en feu et a

condamné son bombardement par les forces de sécurité du chef de l'Etat Nicolás Maduro. Ces « reportages d'horreur » et d'autres « reportages d'horreur » ciblés sont adoptés par les médias occidentaux – souvent avec des titres en grandes lettres – en copié-collé et sans vérification. Voici le titre de la Radio-Télévision Suisse (SRF) : « Quel tyran malade ? » SRF et tous les autres médias mis au pas ont cité le secrétaire d'État américain Mike Pompeo : « Quel genre de tyran malade bloque la nourriture destinée à des gens affamés ? Les photos de camions en feu remplis de matériel sont dégoûtantes. » Dans un autre message sur Twitter, Pompeo a annoncé les mesures prises par les Etats-Unis contre « ceux qui s'opposent à la restauration pacifique de la démocratie au Venezuela. »

Mais même la correspondante de SRF a dû admettre : « Les informations qui nous parviennent des différents endroits est confuse. » Le gouvernement vénézuélien rejette fermement les accusations d'avoir tiré sur des manifestants : en aucun cas il ne donne l'ordre de tuer son propre peuple.

Des vidéos d'un pont vers la Colombie montrent également comment l'essence pour préparer les cocktails Molotov était livrée du côté colombien avant l'incendie du camion. « L'essence est arrivée », crient certains manifestants. Une autre vidéo montre ensuite des personnes masquées se tenant sous le pont, armées de lance-pierres et de cocktails Molotov, pour lancer les dangereuses bombes incendiaires sur la police des frontières, qui est à une certaine distance des barricades.

Ce n'est qu'après, que les camions avec les livraisons de secours ont pris feu. Des photographies aériennes montrent également que les camions en flammes, entourés de manifestants, se trouvent toujours du côté colombien des barrières, tandis que les forces de sécurité vénézuéliennes les plus proches sont positionnées à une certaine distance. Des heures d'images montrent comment les forces de sécurité vénézuéliennes sont postées pacifiquement, sans recourir à la force. [Voir : <https://www.youtube.com/watch?v=4N1DeJLiEWA>, p. ex. Min.53:53] De plus, les photos montrent comment on leur jette des pierres et des cocktails Molotov.

Tout cela, chers téléspectateurs, rappelle l'abondance des images montrant comment les forces de sécurité ukrainiennes ont été brutalement provoquées et attaquées, pour ne pas dire massacrées, par des manifestants prétendument pacifiques sur l'Euromaïdan en février 2014 (www.kla.tv/2389). Des tireurs d'élite recrutés par les États-Unis tiraient des deux côtés pour alimenter le conflit (www.kla.tv/11787).

Thomas Röper, l'opérateur allemand du site web critique envers les médias www.anti-spiegel.ru, résume la situation en ces termes : « Au Venezuela, on peut s'attendre à un scénario similaire (à celui de l'Euromaïdan) : Des partisans de Maduro, peut-être la police ou l'armée, qui tirent prétendument sur des manifestants, et les médias occidentaux qui n'attendent pas une enquête, mais qui accuseront tout de suite Maduro. C'est un scénario bien connu qui a déjà été utilisé avec succès par les États-Unis dans de nombreux changements de régime. »

Conclusion : Étant donné que les guerres et les bouleversements gouvernementaux sont presque exclusivement basés sur des mensonges, les reportages partiels sur le Venezuela par les médias occidentaux doivent être appréciés avec une extrême prudence. Parce qu'une fois de plus, ces médias s'avèrent être des médias bellicistes !

de Daniel D. (dd.)

Sources:

<https://www.srf.ch/news/international/hilfgueter-fuer-verarmtes-land-tote-und-verletzte-an-den-grenzen-zu-venezuela>
<https://www.srf.ch/news/international/machtkampf-in-caracas-showdown-an-venezuelas-grenze>
<https://amerika21.de/2019/02/222784/venezuela-humanitaere-intervention>
<https://www.anti-spiegel.ru/2019/schuesse-in-venezuela-mindestens-ein-toter-die-lage-am-samstagmorgen/>
<https://deutsch.rt.com/kurzclips/84781-kolumbienvenezuela-lastwagen-mit-humanitarer-hilfe/>
<https://deutsch.rt.com/amerika/84791-maidan-20-an-grenzen-zu/>
<https://www.youtube.com/watch?v=4N1DejLiEwA>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Venezuela-fr - www.kla.tv/Venezuela-fr

#ThomasRoeper-fr - www.kla.tv/ThomasRoeper-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.